

de l'union des deux Royaumes, la Reine mit la dernière main à ce Traité par le consentement qu'elle donna le 17. du mois de Mars au Bil de ratification du Parlement d'Angleterre, qui a pour titre, *Acte pour unir l'Angleterre & l'Ecosse en un seul Royaume, qu'on nommera à l'avenir le Royaume de la Grande Bretagne.*

*Acte pour l'union des deux Royaumes.*

Le bon vieillard Simeon n'eut peut-être pas plus de satisfaction quand il vit l'Auteur de son salut & du nôtre, que la Reine d'Angleterre en ressentit, lors qu'elle fut venue à bout d'un dessein aussi difficile que celui qu'elle vient d'accomplir; c'est l'usage en Angleterre de fatiguer ceux qui ont le sceptre en main de complimens & de felicitations, sur les moindres avantages & sur toute sorte d'évenemens nouveaux; les peuples dépendans des autres Couronnes de l'Europe, ne prodiguent pas si aisément leurs encens, quoi que sans doute ils ne voulussent pas mettre leur zele, leur attachement, & leur fidelité (à l'égard de leurs Souverains) en parallèle avec ceux que les Anglois ont pour leurs Rois & pour leurs Reines; il est certain que les Monarques d'Angleterre ne doivent pas s'estimer ni plus heureux, ni plus respectez par l'affluence de ces sortes de complimens populaires, parce qu'ils ne sont pas dictés par l'affection du cœur, mais seulement par un effet d'une ancienne coutume, & d'une politique, dont les gens éclairés ont lieu de se méfier. Par exemple, combien d'adresses de felicitacion le Clergé, les Colleges, les Villes & les Communautés des trois Royaumes, ne

*Usage en Angleterre de presenter des adresses aux Souverains.*